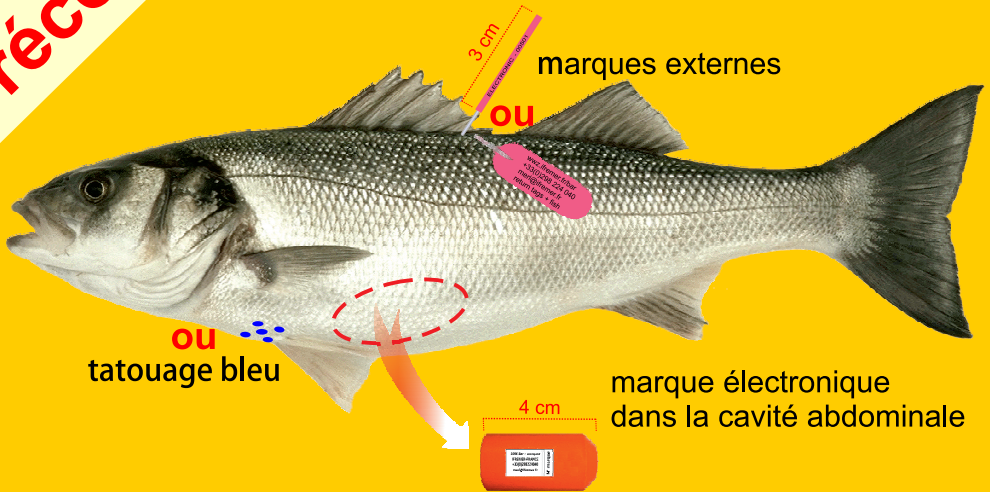


100 €
de récompense*

Marquage de bars



Si vous trouvez un **bar marqué** ou une **marque électronique**
notez la date et le lieu de récupération
conservez le poisson entier avec ses marques

Contactez l'Ifremer :

- wwz.ifremer.fr/bar
- merl@ifremer.fr
- tél. +33 (0)6.85.62.76.88

***** Pour le retour du poisson
entier avec ses marques
Vous participerez aussi
à un tirage au sort
de 1000 €



Ifremer
FRANCE FILIERE PECHE



Bargip : projet national de recherche sur le bar sauvage de la façade atlantique

Le bar européen (*Dicentrarchus labrax*) est un poisson emblématique de nos eaux, recherché par les pêcheurs professionnels et de loisir.

Sur la façade atlantique, il s'en pêche environ 8000 tonnes par an en France (5000 tonnes par les professionnels et 3000 tonnes par les pêcheurs de loisir) et 12-13 000 tonnes à l'échelle européenne.

Afin d'améliorer les connaissances sur cette espèce (paramètres biologiques, comportements migratoires, etc.), le projet Bargip sera conduit jusqu'en 2017 par l'Ifremer en partenariat avec le Ministère de l'Écologie (Direction des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture), le Comité National des Pêches Maritimes et Elevages Marins (CNPME) et France Filière Pêche (FFP).

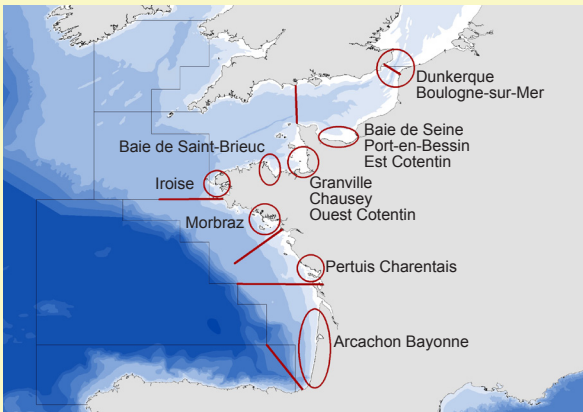
Diverses actions vont être conduites pour :

- répertorier les grandes zones fonctionnelles de l'espèce (frayères, nourriceries, zones d'alimentation des adultes),
- suivre et comparer ses principaux paramètres biologiques en différents secteurs de son aire de répartition,
- mieux caractériser les pêcheries professionnelles et de loisir,
- au moyen de marquages électroniques, analyser les comportements migratoires des adultes pour mieux comprendre la structure de la population.

En savoir plus :
wwz.ifremer.fr/bar



© ANM/Ifremer



Les marquages seront réalisés dans 8 sites répartis de Dunkerque à Bayonne. 150 marques électroniques seront déployées dans chaque site, soit 1200 au total.

Si la période avant la recapture des poissons est suffisamment longue, les enregistrements des marques permettent de reconstruire les migrations entre les zones de frayères (hivernales) et les zones d'alimentation (estivales), ce qui permet d'appréhender la structuration de la population.